

Christophe Rey

Autour des *Synonymes* de Nicolas Beauzée (1769) : première approche

Introduction:

L'exposé que je présente aujourd'hui n'a pas d'autres intentions que de proposer un accès guidé et assez informel au texte des synonymes de Beauzée. Il ne s'agit pas d'une analyse détaillée de la substance informationnelle que Beauzée livre, mais plutôt d'une tentative de présentation de ce dont se composent ses *Synonymes*. Mon exposé aura donc le plan suivant :

Plan

| |
|--|
| I. Tradition scientifique d'inclusion des synonymes de Beauzée (point d'ancrage scientifique) |
| II. Eléments de présentation sommaire |
| III. Le jeu des renvois |
| IV. Expression de l'originalité scientifique de Beauzée (quelques articles) |

I. Tradition scientifique dans laquelle se place Beauzée dans ses *Synonymes*

1. Louange des travaux antérieurs et surtout de ceux de l'abbé Girard:

A- Estime pour Girard

Pour mieux cerner l'intérêt porté par Beauzée aux travaux de Girard il suffit de se reporter à la préface du 2eme Tome des *Synonymes* que Beauzée propose :

"[...] quelques écrivains, antérieurs à l'abbé Girard, avoient assigné avec assez de succès les différences de plusieurs synonymes; on en trouvera, dans le second volume que je joins au sien, quelques exemples qui sont dûs au P. Bouhours, à Ménage, à Andri de Boisregard, à la Bruyère. Mais ces germes isolés, échappés comme par hasard & sans dessein ultérieur, sembloient attendre, pour devenir féconds, le coup d'oeuil d'un génie pénétrant & fin, qui sût généraliser des remarques particulières, & répandre, dans le système entier de la langue, une lumière dont quelques rayons n'avoient qu'à peine annoncé l'aurore. L'abbé Girard parut; & se faisant à lui-même une manière de voir & de démêler les nuances distinctives des synonymes, les exemples qu'il pouvoit avoir sous les yeux ne servirent tout au plus qu'à lui montrer sa tâche : mais il la remplit sans copier personne, & fut à lui-même son modèle. Le ton qu'il soutient dans toute l'étendue de son ouvrage, prouve très-bien que sa manière est à lui : il a véritablement, dans le tour de ses explications, l'avantage réel de la justesse & de la nouveauté; dans l'étendue de son ouvrage, le mérite de l'agrément et de l'utilité; & dans la perfection du tout, la gloire d'avoir été universellement applaudi, d'avoir fait un livre original, & d'avoir donné lieu à des imitations qui tendent à perfectionner les langues de nos voisins, mais qui assûrent la gloire de la nôtre, & qui attestent l'honneur que lui a fait notre auteur." (Préface tome II. page 19-21)

B- Girard est présenté comme celui ayant inspiré les travaux de Beauzée

Beauzée mentionne ensuite le fait que diverses contributions étrangères sont directement liées aux travaux de Girard:

- ALLEMAGNE : Gottsched en 1758 donne ses *Observations sur l'usage & l'abus de plusieurs termes & façons de parler de la langue allemande*.
- ANGLETERRE : *Exposition des significations différentes qu'ont les mots anglois regardés comme synonymes*.

Voici comment Beauzée réagit à ces initiatives:

"Verrons-nous froidement nos voisins s'animer à la vûe d'un modèle que notre France leur a fourni, sans faire le moindre effort pour soutenir la gloire de notre langue ?"(Tome II. 22)

Il appelle alors de ses vœux la poursuite des travaux initiés par Girard sur la langue française :

"On ne sauroit lire le livre de l'abbé Girard, sans désirer ardemment qu'il y eût assigné les caractères distinctifs d'un plus grand nombre de synonymes : on souhaiteroit du moins que les gens de lettres qui sont en état d'entrer dans les vûes fines & délicates de **cet ingénieux écrivain**, voulussent bien concourir à la perfection de l'édifice dont il a en quelque manière tracé le plan & posé les premiers fondements. Il en résulteroit quelque jour un excellent dictionnaire : ouvrage, qui, envisagé sous ce point de vûe essentiel, nous manque jusqu'à présent; & qui est d'autant plus important, que l'on doit regarder la justesse du langage, non seulement comme une source d'agréments, mais surtout comme le moyen le plus propre pour faciliter & rendre sûre la communication de la vérité." (Tome II. 23)

C- ADEQUATION SCIENTIFIQUE

Beauzée reprend l'une des oppositions majeures dégagées par l'abbé Girard pour ses Synonymes : l'opposition entre IDÉE PRINCIPALE et IDEES ACCESSOIRES:

"Pour acquérir la justesse, il faut se rendre un peu difficile sur les mots : ne point imaginer que ceux qu'on nomme *synonymes* le soient dans toute la rigueur d'une ressemblance parfaite, ensorte que le sens soit aussi uniforme entre eux que l'est la saveur entre les gouttes d'eau d'une même source. Car en les considérant de près, on verra que cette ressemblance n'embrasse pas toute l'étendue & la force de la signification : qu'elle ne consiste que dans une **idée principale**, que tous énoncent, mais que chacun diversifie à sa manière par une **idée accessoire** qui lui constitue un caractère propre & singulier. La ressemblance que produit l'idée générale fait donc les mots synonymes; & la différence qui vient de l'idée particulière qui accompagne la générale, fait qu'ils ne le sont pas parfaitement, & qu'on les distingue comme les diverses nuances d'une même couleur." (**Girard, 1741, 10-11**)

"Lorsque plusieurs mots de la même espèce représentent une même idée objective, variée seulement de l'un à l'autre par des nuances différentes, qui naissent de la diversité des idées ajoutées de part & d'autre à la première : celle qui est commune à tous ces mots, est l'idée *principale*; celles qui y sont ajoutées & qui en différencient les signes représentatifs, sont les idées *accessoires*. Par exemple, les adjectifs INDOLENT, NONCHALANT, PARESSEUX, NEGLIGENT, expriment tous quatre un défaut contraire à l'expédition & au succès du travail;

c'est l'idée commune & principale : mais on est *indolent*, par défaut de sensibilité; *nonchalant*, par défaut d'ardeur; *paresseux*, par défaut d'action; *négligent*, par défaut de soin : ce sont les idées accessoires & différencielles Voyez *Tome I, Art. 277.*) (**Beauzée, Tome II. 4-5**)

2. Originalité de Beauzée par rapport aux *Synonymes* de Girard

1) Beauzée propose alors des principes méthodologiques différents pour mener à bien ce projet de continuation du travail de Girard:

"Si ce motif est capable d'encourager les gens de lettres qui la respectent & qui l'aiment, à s'occuper du développement des synonymes, qu'ils me permettent de leur marquer à quoi il me semble que peut se réduire l'entreprise.

Les uns peuvent continuer sur le plan de l'abbé Girard, en assignant les caractères distinctifs des synonymes avec précision, & en y adaptant des exemples qui en fassent sentir la justesse & qui montrent l'usage qu'il faut en faire.

Les autres recueilleront les preuves de fait, que leurs lectures pourront leur présenter dans nos meilleurs écrivains, de la différence qu'il y a entre plusieurs synonymes de notre langue. Il faut, pour cela, s'attacher surtout aux phrases où les auteurs n'ont pensé qu'à s'exprimer avec justesse : j'ajoute qu'il faut spécialement compter sur les auteurs les plus philosophes, & préférer ceux de leurs ouvrages qui sont les plus philosophiques. Plusieurs articles de ceux qui composent le second volume de cette édition, serviront à justifier ce que je dis ici des écrivains philosophes. (Tome II. 23-24)

2) Instaure une "linéarité" à l'ouvrage de Girard

"Jamais Livre ne fut en même temps plus uniforme & plus diversifié : il n'exige point d'être lû de suite ni par ordre, il n'y a qu'à l'ouvrir au hasard, on tombera toujours sur quelque chose d'entier, capable de satisfaire la curiosité s'il ne contente l'esprit : aussi bon pour remplir un quart-d'heure que pour occuper une journée, on peut le prendre & le laisser à tout moment." (Girard, 1741, Préface, 18-19)

"Au reste l'ordre des articles des synonymes dans les éditions précédentes, étoit celui même dans lequel ils avoient été faits par l'auteur, qui les regardoit comme détachés & indépendants les uns des autres. Ils le sont en effet; & le second volume, comme le premier, peut être ouvert au hasard & lu sans aucune préparation. Cependant il y a des articles qui ont ou de l'analogie ou de l'opposition; & ces deux points de vûe peuvent servir à répandre quelque lumière sur les objets qu'on traite. J'ai donc cru pouvoir dans les deux volumes rapprocher ces articles les uns des autres, sans pour autant affecter une trop grande rigueur; & dans la même vûe j'ai mis plusieurs articles de renvois d'un volume à l'autre, ou quelquefois même sans sortir du volume: j'ai rapproché par là des articles, qui étoient corrélatifs sans pouvoir être réunis." (Tome II. 28-29)

CETTE LINEARITE EST D'AILLEURS RENFORCEE PAR LA NUMEROTATION QU'IMPOSE BEAUZEE POUR POUVOIR FORMULER SES REFERENCES ET RENVOIS

II. Un regard rapide sur la "structure" des *Synonymes* de Beauzée

Premier tome : 421 articles

Deuxième tome : 294 articles

2 tomes : 2 livraisons scientifiques

➤ Premier tome : dédié Girard

Dans le premier tome figurent en effet :

1° *Synonymes* de Girard

2° La préface de l'abbé Girard à sa troisième édition des *Synonymes*

3° Son discours de réception à l'Académie française (29 décembre 1744)

4° Une table alphabétique d'articles que Girard s'était proposé de traiter.

NOTONS A PROPOS DE CETTE TABLE QUE BEAUZEE MENTIONNE A L'INTERIEUR DE CELLE-CI 60 ARTICLES QU'IL A LUI MÊME REDIGE DANS SON DEUXIEME TOME.

5° Ajouts par rapport à la dernière édition des *Synonymes* de Girard:

- 74 articles nouveaux de Girard lui-même. "70 ont été tirés des papiers que l'auteur avoit légués à M. Le Breton, son imprimeur & son ami", et "quatre autres [...] extraits de son livre des *Vrais principes de la langue françoise en seize discours, imprimé en 1747*". ARTICLES TOUS DEMARQUES TYPOGRAPHIQUEMENT PAR (N.)

4 Vrais Principes

406. DURANT. PENDANT. (N.) 409. CONTRE. MALGRÉ. NONOBTANT. (N.)

410. SUIVANT. SELON. (N.) 411. EXCEPTÉ. HORS. HORMIS. (N.)

ATTENTION : LISTAGE DES ARTICLES MARQUES EN (N.) MAIS 80 EN TOUT ET PAS 74, MAIS EN PLUS EXISTENCE D'UN ARTICLE NON DESIGNÉ TYPOGRAPHIQUEMENT COMME APPARTENANT A CETTE CATEGORIE ET POURTANT TEXTE L'Y RATTACHANT:

ATTENTION 316. ÊTRE ALLÉ. AVOIR ÉTÉ. Note pour dire qu'il s'agit d'un article légué à Le Breton et pourtant pas de (N).

6° ATTENTION, AUTRE TYPE D'AJOUTS :

"Quant au premier volume, il n'y a rien que de l'abbé Girard, si ce n'est quelques additions ou **quelques notes** qui ont été jugées **nécessaires**, & qui sont toujours distinguées du texte original par l'indication de l'auteur; car on a cru que l'ouvrage primitif devoit rester intact." (Beauzée, Tome II. 26)

AJOUTS QUI CONTRIBUENT A FAIRE DE L'OUVRAGE DE BEAUZEE UN OUVRAGE CRITIQUE ET ORIGINAL.

➤ **Deuxième Tome:**

Etant donné que je vais revenir en détails sur le contenu du second volume, il me semble ici intéressant de reproduire le texte même proposé par Beauzée:

"Sans prétendre que mon travail puisse être comparé ni aux articles que je viens d'indiquer, ni à l'ouvrage immortel de l'abbé Girard; j'ai osé insérer dans ce second volumes quelques articles de ma composition. J'ai mis à la fin de chacun la lettre initiale de mon nom (B), afin de ne pas surprendre, par une confusion affectée, les suffrages des lecteurs peu attentifs; car les autres aparamment ne pourroient s'y méprendre. Si l'on juge que j'aye réussi, je m'applaudirai de mon travail : si on le condamne mais qu'il donne lieu à quelques articles meilleurs, je serai encore content. Pour ceux que j'ai puisés dans différents écrits, j'en indique les sources à mesure; & c'est tout ce que l'on peut exiger de moi. Je dois pourtant prévenir qu'il y a un petit nombre de ces articles que j'ai pris sous mon nom, quoique j'en aye trouvé le germe ailleurs; il m'a semblé que les changements que j'y introduisois, m'autorisoient à prendre ce parti ou m'y forçoient même, afin qu'on n'imputât pas à d'autres ce qu'il pourroit y avoir de répréhensible dans la forme & le développement qui viennent de moi : au surplus voilà ma déclaration faite, & la restitution annoncée à qui y voudra prétendre." (**Beauzée, Tome II. 25-26**)

III. Le système des renvois

Sur l'ensemble de l'ouvrage 58 articles font l'objet d'une formulation de renvoi vers un article du Tome II.

4 articles possédant un renvoi avec une imposition de l'ordre de lecture.

| SENS | ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE | EXPRESSION ORDRE | PRECISIONS | PRECISIONS 2 |
|-------|------------------------------|--|--|---|--|
| I->II | 9. HABILE. SAVANT. DOCTE. | TOME II. Art. 262. [SAVANT, HABILE.] | "Voyez d'abord Tome II, art. 262." TOME II. Art. 262. [SAVANT. HABILE] | A scindé cet article en 2 articles distincts: 262. [SAVANT, HABILE] et 265. [ERUDIT, DOCTE, SAVANT] Précision de l'ordre en tête. | Article II qui est une citation d'Andry de Boisregard: <i>Réflexions sur l'usage présent de la langue françoise</i> " Tome I. |
| I->II | 33. ANIMAL. BÊTE. (N.) | TOME II. Art. 63. [BÊTE. BRUTE. ANIMAL.] | "Voyez d'abord Tome II, art 63." | Précision de l'ordre en tête. | Article qu'il a rédigé lui-même. |

| | | | | | |
|-------|---|--|---|--|--|
| II->I | 145. GÉNIE. TALENT. | TOME II. Art. 76. [GÉNIE. TALENT.] | "Voyez d'abord Tome I. Art. 145." | Précision de l'ordre en tête. | Article qu'il a repris à M. le comte de Turpin Crissé dans son <i>Discours préliminaire de l'Essai sur l'art de la guerre</i> |
| II->I | 250. FIN. DÉLICAT. | TOME II. Art. 249. [FINESSE. DÉLICATESSE.] | "Voyez d'abord Tome I. Art. 250." | Précision de l'ordre en tête. | Article qu'il a rédigé lui-même. |
| I->II | 313. NOTES. REMARQUES. OBSERVATIONS. RÉFLEXIONS. | TOME II. Art. 80. [CONSIDÉRATIONS. OBSERVATIONS. RÉFLEXIONS. PENSÉES.] | "Voyez d'abord Tome II. Art. 80." | Précision de l'ordre en tête. | Article construit par sa propre contribution et également tiré de l' <i>Avertissement des Considérations sur les ouvrages d'esprit</i> |

Aucune justification de l'ordre de lecture qu'il impose.

1. Vers quoi sont formulés les renvois que propose Beauzée ?

A- Vers des articles qui sont des restructurations et des agencements synonymiques différents (extension, réduction ou changement de sélection dans les termes mis en parallèle) ==> 20 ARTICLES

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|--|--|
| 6. ADRESSE. SOUPLESSE. FINESSE. RUSE. ARTIFICE. | Tome II. Art. 251. [FINESSE. RUSE. ASTUCE. PERFIDIE.] |
| 9. HABILE. SAVANT. DOCTE. | TOME II. Art. 26. [ÉRUDIT. DOCTE. SAVANT.] |
| 33. ANIMAL. BÊTE. (N.) | TOME II. Art. 63. [BÊTE. BRUTE. ANIMAL.] |
| 84. MOT. TERME. EXPRESSION. | TOME II. Art. 166. [MOT. TERME.] |
| 20 | |

B- Renvoi vers une entrée identique mais remaniée==> 12 ARTICLES

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|------------------------|---|
| 21. FAÇONS. MANIÈRES. | TOME II. Art. 116. [MANIÈRES. FAÇONS.] |
| 27. AMOUR. GALANTERIE. | TOME. II. Art. 40. [AMOUR. GALANTERIE.] |
| 77. BEAU. JOLI. | TOME II. Art. 61. [BEAU. JOLI.] |
| 110. LOURD. PESANT. | TOME II. Art. 199. [LOURD. PESANT.] |
| 12 | |

C- Renvoi vers des formes "Nominalisées"==> 13 ARTICLES
RENVOIS ATTESTANT UN TRAVAIL LINGUISTIQUE DIFFÉRENT

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|--|---|
| 11. GRACIEUX. AGRÉABLE. | TOME I. Art. 54. [GRACES. AGRÉMENTS.] |
| 13. HONNÊTE. CIVIL. POLI. GRACIEUX. AFFABLE. | TOME II. Art. 112. [CIVILITÉ. POLITESSE.] |
| 67. ENTÊTÉ. OPINIATRE. TÊTU. OBSTINÉ.] | TOME II. Art. 129. [FERMETÉ. ENTÊTEMENT. OPINIATRETÉ.] |
| 107. MASQUÉ. DÉGUISE. TRAVESTI. | TOME II. Art. 12. [DÉGUISEMENT. TRAVESTISSEMENT.] |
| 154. CONSENTIR. AQUIESCER. ADHÉRER. TOMBER D'ACCORD. | TOME II. Art. 53. [APROBATION. AGRÉMENT. CONSENTEMENT. RATIFICATION. ADHÉSION.] |
| 13 | |

D- Renvoi vers des formes "Adjectivées"==> 4 ARTICLES

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|--|---|
| 54. GRACES. AGRÉMENTS. | TOME I. Art. 12. [GRACIEUX. AGRÉABLE.] NOTES ART. 11 MAIS 12. |
| 223. ÉLÉGANCE. ÉLOQUENCE. | TOME II. Art. 175. [DISERT. ÉLOQUENT.] |
| 229. INCERTITUDE. DOUTE. IRRÉSOLUTION. | TOME II. Art. 183, 184, 185. [DOUTEUX. INCERTAIN. IRRÉSOLU (Renvoi vers 229 TOME I)/IRRÉSOLU. INDÉCIS/IRRÉSOLUTION. INCERTITUDE. PERPLEXITÉ.] |
| 373. HARDIESSE. AUDACE. EFFRONTERIE. | TOME II. Art. 6. [EFFRONTÉ. AUDACIEUX. HARDI.] & Remarques nouvelles sur la langue françoise de Bouhours Tome I [HARDIESSE. AUDACE.] |
| 4 | |

E- Renvoi vers une entrée complètement différente qui doit aborder certaines notions communes==> 5 ARTICLES

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|---|--|
| 8. CAPACITÉ. HABILITÉ. | Tome II. Art. 161. [LAMENTATION. PLAINTE.] |
| 68. STABILITÉ. CONSTANCE. FERMETÉ. | TOME II. Art. 13. [IMITER. COPIER. CONTREFAIRE.] |
| 204. LÉGÈRE. INCONSTANCE. VOLAGE. CHANGEANTE. | TOME II ET I. "Voyez Tome II. Art. 36. Voyez aussi l'Art. 68 du Tome I. & faites en comparaison avec celui-ci & les deux précédents. L'opposition des mots sert aussi à en éclaircir les idées. [FOIBLE. INCONSTANCE. LÉGER. VOLAGE. INDIFFÉRENT (évoque faible/fort de art 204)/STABILITÉ. CONSTANCE. FERMETÉ] Cet article du Tome I renvoie à article 13 du tome II. |
| 300. AN. ANNÉE. (N.) | TOME II. Art. 189. [JOUR. JOURNÉE] |
| 5 | |

F- Renvoi vers des formes "Verbalisées"==> 3 ARTICLES

| ARTICLE GIRARD | ARTICLE BEAUZEE |
|--|---|
| 184. DEMEURER. LOGER. | TOME II. Art. 93, 95, 96, 97. [MAISON. HOTEL. PALAIS. CHATEAU/MAISON. LOGIS/LOGIS. LOGEMENT/HABITATION. MAISON. SÉJOUR. DOMICILE. DEMEURE.] |
| 206. CHANGE. TROC. ÉCHANGE. PERMUTATION. | TOME II. Art. 128. [ÉCHANGER. TROQUER. PERMUTER.] |
| 335. ABANDONNEMENT. ABDICATION. RENONCIATION. DÉMISSION. DÉSISTEMENT. | TOME II. Art. 7. [ABDIQUER. SE DÉMETTRE.] |
| 3 | |

IV. Quelques clés d'accès pour ce patchwork géant

Le sentiment qui prédomine lors de cette analyse de surface c'est l'idée d'une **OBJECTIVITE RELLE** de Beauzée qui n'hésite pas à alimenter son ouvrage avec les travaux d'autorités diverses **MAIS QUI N'HESITE PAS NON PLUS A AFFICHER SA POSITION SCIENTIFIQUE PAR RAPPORT A D'AUTRES**

1. Consécration de son principe de recours aux exemples tirés des philosophes

- Article 27 TOME II (Vacances, Vacations). Article signé dico de l'acad, Remarques de **Bouhours**.- Article 36 TOME II de la **Bruyère** (en partie).- Article 38 TOME II de **Roubaud**.- Article 41 TOME II de Bouhours et Beauzée.- Articles 68, 114, TOME II de Bouhours.- Articles 75 TOME II de **l'abbé Pluche**.- Articles 76 TOME II du **Conte de Turpin Crissé**.- Articles 77 TOME II du Conte de Turpin Crissé et **d'Olivet**.- Article 113 TOME II de Beauzée et **Duclos**.- Article 126 TOME II de Duclos.- Article 141 TOME II de Beauzée et de **l'abbé de la Bléterie**.

2. L'omniprésence de la DD

Il existe une référence constante à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Celle-ci se manifeste à la fois dans le premier Tome et de manière plus importante dans le second Tome.

Elle se manifeste à la fois sous la forme de louanges ou sous la forme de critiques:

A-Louanges:**Articles tirés de la DD même**

- Article 134 TOME II (Continuation, Suite)==> Article de la DD, signé par O.
- Article 128 TOME II (Echanger, Troquer, Permuter) tiré de la DD.
- Article 338 TOME I (A COUVERT, A L'ABRI). Article tiré de la DD.
- Article 12 TOME II (Déguisement, Travestissement). Article tiré de la DD. Beauzée le commente dans une note.
- Article 13, 15, 33, 35, 55, 65, 66, 69, 70, 71, 72, TOME II tirés de la DD.

Nombreux articles de Girard (Tome I) annotés

B-Critiques:

- Article 25 TOME II (Effrayant, etc.) où Beauzée critique un passage du texte de la DD.

"Ces mots désignent en général tout ce qui excite la crainte : *Effrayant* est moins fort qu'*Epouvantable*; & celui-ci moins fort qu'*Effroyable*, par une bizarrerie de la langue, *Epouvanté* étant au contraire plus fort qu'*Effrayé* (a).

(a) Il n'y a rien là de bizarre, puisqu'Epouvantable est plus fort qu'Effrayant: pourquoi serait-il bizarre qu'Effroyable dit plus que l'un & l'autre ? (B.)

- Article 67 TOME II. Beauzée critique le fait que dans cet article de la DD il y a une confusion évidente entre deux mots qui sont pourtant très différents.

"(a) On vient de dire que le *bonheur*, pris indéfiniment, est une suite d'événements heureux; & ici l'on dit absolument la même chose de la *prospérité*: c'est confondre deux expressions, qui doivent avoir des sens différents. Voyez Tome I. Art. 81. & en outre Art. 82."

3. Originalité scientifique véritable par rapport aux propos de Girard**Certes louanges véritables pour Girard:**

- Article 324 TOME I (Autorité, Pouvoir, Empire) dans lequel Beauzée dit que Girard a été assez intelligent pour ne pas confondre 2 termes alors que la DD les a confondus.

"(a) Ces deux sens, qui ont donné lieu à l'Article précédent & à celui-ci, sont effectivement assez distincts pour n'être pas confondus; & l'abbé Girard, guidé par cette justesse, qui étoit tout à la fois le caractère de son esprit & l'objet de son travail, s'étoit bien gardé de les confondre. Comment s'est-il fait qu'on les ait confondus dans l'ENCYCLOPEDIE (I. 898. V. 582) ?"

MAIS CRITIQUES BIEN REELLES:

- **Article 399 TOME I (Bien, beaucoup, abondamment, copieusement). Ajout d'un commentaire sur le caractère inutile d'une remarque grammaticale de Girard (remarque qu'il avait hésité à reporter).**

"L'auteur avoit raison de se faire une espèce de scrupule de placer ici son observation grammaticale: elle n'ajoute rien à la distinction qu'il avoit bien développée auparavant; & elle n'est bonne, par son extrême subtilité & parce qu'elle suppose les principes grammaticaux propres de l'auteur, qu'à donner au lecteur de l'embarras & une peine inutile. (B.)"

- **Article 146 TOME I (Esprit, raison, etc.) où ajout commentaire pour expliciter le fait que Girard semble s'être trompé dans l'usage du mot *ineptie* car celui-ci (selon le DAF) signifie autre chose que ce que l'auteur a semble-t-il voulu dire.**

"(a) Selon le Dict. de l'Acad. 1762, *Ineptie* veut dire Absurdité, Sotise, Impertinence : ce ne peut être là la pensée de l'auteur. Je crois qu'il a voulu dire *Inaptitude*, Défaut d'aptitude, ou de disposition à quoi que ce soit. (B.)"

- Article 234 TOME I (Etre, exister, subsister) où Beauzée met clairement en opposition sa doctrine sur le verbe et celle de Girard.

"(a) L'auteur parle ici d'après sa doctrine particulière sur le Verbe. D'après celle que j'ai établie dans ma *Grammaire générale*, je dirois que le verbe *Etre* sert ordinairement à marquer l'existence intellectuelle, c'est-à-dire l'existence des idées dans l'esprit; que celui d'*Exister* exprime la simple existence réelle; & celui de *Subsister*, l'existence réelle continuée. (B.)"

- Art 316 (ETRE ALLE, AVOIR ETE); Critique de tous les grammairiens modernes, notamment d'Andry de Boisregard.

"(a) Dans l'édition précédente, l'auteur avoit traité cet article sous le titre, *On est allé, on a été*. Il est corrigé ici d'après les papiers manuscrits qu'il a légués en mourant à M. Le Breton, son imprimeur & son ami. (B.)"

- ARTICLE 171 TOME II:

Beauzée créé cet article alors qu'il reprend dans le tome I l'article (349) de Girard. Il rajoute une note pour faire le lien vers l'article 171 dans lequel il dit que Girard s'est trompé. Dans cet article sont repris des commentaires de la DD.

"M. l'abbé Girard croit (a) que les *traductions* sont en langue moderne; & les *versions*, en langue ancienne : il n'y voit point d'autre différence. Pour moi, je crois que celle-là même est fautive : puisque l'on trouve, par exemple, dans Cicéron, de bonnes *traductions* latines de quelques morceaux de Platon; & que l'on fait faire aux jeunes étudiants des *versions* du grec & du latin dans leur langue maternelle." (a) Tome I. Art. 349.

4. Articles repris à l'identique dans l'EM

- L'article MOT/TERME (Tome II, article 166) est repris à l'identique dans l'EM.
- L'article LANGAGE, LANGUE, IDIOME, DIALECTE, PATOIS, JARGON Tome II, article 169) sera en grande partie repris dans l'EM
- L'article PAROLE/MOT de **GIRARD** (Tome I. ARTICLE 85 est repris à l'identique dans l'EM)
- L'article SON DE VOIX, TON DE VOIX (article 156 TOME II) sera repris à l'identique dans l'EM.

*****CONTINU-CONTINUEL*****

166. CONTINUEL. CONTINU.

Il peut y avoir de l'interruption dans ce qui est *continuel*, mais ce qui est *continu* n'en souffre point. De sorte que le premier de ces mots marque proprement la longueur de la durée, quoique par intervalles & à diverses reprises; & le second marque simplement l'unité de la durée, indépendamment de la longueur ou de la brièveté du temps que la chose dure. Voilà pourquoi l'on dit, Un jeu *continuel*, des pluies *continuelles*; & une fièvre *continue*, une basse *continue* (a).

(a) voyez Tome II. Art. 135.

135. CONTINU. CONTINUUEL.

Ces deux termes désignent l'un & l'autre une tenue suivie; c'est le sens général qui les rend synonymes : voici en quoi ils diffèrent.

Ce qui est *continu* n'est pas divisé; **ce qui est *continuel* n'est pas interrompu**. Ainsi la chose est *continue* par la tenue de sa constitution; elle est *continuelle* par la tenue de sa durée.

Le cliquet d'un moulin en mouvement fait un bruit *continuel*, parce qu'il est le même sans interruption tant que le moulin tourne : mais ce bruit n'est pas *continu*, parce qu'il est composé de retours périodiques séparés par des intervalles de silence; il est divisé (a). (B).

(a) Comparez cet article avec l'article 166, du *Tome I*.

*****GENIE -TALENT*****

145. GENIE. TALENT.

Ils naissent tous les deux avec nous & sont une heureuse disposition de la nature pour les arts & pour les emplois : mais le *génie* paroît être plus intérieur, & tenir un peu de l'esprit inventif : le *talent* semble être plus extérieur, & tenir davantage d'une exécution brillante.

On a le *génie* de la Poésie & de la Peinture. On a le *talent* de parler & d'écrire.

Tel qui a du *génie* pour composer, n'a point de *talent* pour débiter (a).

(a) Voyez *Tome II. Art. 76*.

76. GENIE. TALENT (a).

Avec du *talent* on peut être, par exemple, un bon militaire; avec du *génie* un bon militaire devient un grand Général.

C'est quelquefois l'assemblage des *talents*, c'est toujours la perfection de celui que la nature nous a donné, qui décèle le *génie*.

On étudie, on cherche son *talent*, souvent on le manque : le *génie* se développe de lui-même.

Le *talent* peut être enfoui, parce qu'il n'a pas des occasions pour éclater; le *génie* perce malgré tous les obstacles : c'est lui seul qui produit, le *talent* ne fait guère que mettre en œuvre. (M. le Comte de Turpin Crissé, Disc. Prél. de l'Essai sur l'art de la guerre.)

259. REFORMATION. REFORME.

La *réformation* est l'action de réformer; la *réforme* en est l'effet.

Dans le temps de la *réformation*, on travaille à mettre en règle, & l'on cherche les moyens de remédier aux abus. Dans le temps de la *réforme*, on est réglé, & les abus sont corrigés.

Il arrive quelquefois que la *réforme* d'une chose dure moins que le temps qu'on a mis à sa *réformation* (a).

(b) Voyez *Tome II. Art. 155*.

155. REFORMATION. REFORME.

L'idée objective commune à ces deux mots, est celle d'un rétablissement dans l'ancienne forme ou dans une meilleure forme.

La *réformation* est l'opération qui procure ce rétablissement; la *réforme* en est le résultat, ou le rétablissement même.

Ceux qui sont chargés de travailler à la *réformation* des moeurs, ne doivent s'attendre à réussir qu'autant qu'ils commenceront par vivre eux-mêmes dans la *réforme*.

Il n'est pas douteux qu'une bonne *réforme* dans le système de l'institution publique ne produisît de très-grands biens pour l'Etat & pour les citoyens : mais la *réformation* n'en doit être confiée à aucun ordre de l'Etat exclusivement, & encore moins à aucun particulier; chacun ne voit que pour soi, & il faut voir pour tous (a). (B.)

(a) Voyez *Tome I. Art. 259.*

Conclusion:

L'exposé que je viens de formuler ne constitue qu'une **première approche** des *Synonymes* de Beauzée. L'immense **patchwork** que constitue cet ouvrage mérite, à la lumière de son **architecture complexe** et de son **originalité scientifique**, une étude d'ampleur.

L'image de Beauzée qui se dégage de cet ouvrage préfigure celle que nous rencontrons dans l'EM, celle d'un Beauzée audacieux, affranchi (mais respectueux) de la DD.